

Case postale 2755, 1002 Lausanne (Suisse)
Versement au CCP 10 - 151 39 - 8 Lausanne

Pour la France, au CCP 5904.28 T Lyon,
Madame Jeanne Barthelemy, Le Rochafon, 74560 Monnetier-Mornex

Pour la Belgique, au CCP 000-0770610-42 Bruxelles,
Monsieur Jean Devyver, 196, avenue de Messidor, 1180 Bruxelles

MARS

1990

CONVOCAATION A L'ASSEMBLEE GENERALE, LAUSANNE - 12 MAI 1990, A 16.30

Chers Amis,

C'est le 12 mai 1989, soit une année jour pour jour avant notre assemblée générale 1990, que Pierre Favre nous a quittés. Nous ne saurions mieux honorer sa mémoire qu'en reproduisant ci-après l'article de Maurice Bardèche paru dans Rivarol (no 1967) du 2 juin 1989.

A. de M.

LE SOUVENIR DE PIERRE FAVRE

Le 12 mai 1989 est mort, dans une clinique de Lausanne, Pierre Favre, fondateur et président depuis quarante ans de l'Association des Amis de Robert Brasillach, à la suite de ce qu'on appelle une longue et douloureuse maladie. En fait, depuis trois ans, Pierre Favre, immobilisé et subissant de fréquentes et difficiles interventions chirurgicales, soutenait contre un mal incurable une lutte presque sans répit dans laquelle ses amis admiraient sa patience, son courage et son stoïcisme. Malgré ses souffrances, il présidait encore ces trois dernières années les assemblées générales de l'Association à Lausanne, dissimulant avec élégance la gravité de son état de santé par son affabilité, sa courtoisie, son efficacité. De son appartement dont il ne sortait presque plus, il dirigeait sans défaillance la rédaction et la publication du beau "Cahier" de l'Association qui paraissait chaque année et des bulletins de liaison qui le complétaient. Il est mort sans souffrir et sans voir venir la mort au cours d'une de ces interventions que son état rendait indispensables.

HOTEL AU LAC

4, place de la Navigation

OUCHY-LAUSANNE

(La salle du 1er étage sera prête à nous accueillir dès 16 heures). Les personnes arrivant par le train peuvent prendre le métro en face de la gare, l'hôtel se trouvant immédiatement à côté de la sortie, au terminus. Les automobilistes peuvent parquer à proximité.

ORDRE DU JOUR

1. Rapport du secrétaire général et du vérificateur. Opérations statutaires.
2. Causerie de Pierre Pellissier, auteur du livre "Robert Brasillach ... le Maudit".
3. Repas (facultatif), prière de vous inscrire.

* * *

Ce bulletin n'aurait pas vu le jour sans la collaboration compétente et dévouée de Anne Brassié et Alain Lanavère, qui ont, en particulier, pris en compte toute la partie littéraire. Vous continuerez ainsi à trouver dans votre Bulletin un commentaire sommaire des livres parus sur Brasillach, de ceux qui citent Brasillach, des ouvrages écrits par nos amis, pour autant que nous les recevions, bien entendu.

L'association des Amis de Robert Brasillach avait été voulue par lui et deux de ses amis suisses en 47. Pierre Favre avait alors trente-deux ans. "Partis à trois un jour de 1947, écrivait-il dans le premier fascicule du "Cahier des Amis de Robert Brasillach", nous avons eu la joie de nous trouver à l'assemblée constitutive en nombre suffisant pour donner à un groupe de fervents d'une oeuvre littéraire la forme d'une association internationale qui dépassait nos premiers desseins... Notre caisse était vide : les cotisations du comité l'ont garnie d'un peu d'argent immédiatement converti en circulaires de propagande. Les modestes montants recueillis après les premières inscriptions nous ont donné le moyen de payer le port de ces envois, que nous renouvelions à chaque fois que des ressources nous apportaient de quoi le faire."

L'assemblée générale constitutive eut lieu le 18 décembre 1948 à Lausanne. Il était dit dans l'article premier des statuts que cette association était une association internationale au sens de l'article 60 du code civil suisse et que son siège était à Lausanne. Ses statuts furent publiés dans le no 1 des "Cahiers des Amis de Robert Brasillach" qui donnait en même temps la liste des personnalités composant le Conseil de direction présidé par Pierre Favre assisté d'Adolphe Raviola, de Genève, et d'André Martin, avocat à Lausanne.

Du 1er janvier 1949 au 28 février 1950, précise Pierre Favre, parlant du petit groupe des fondateurs "nous avons tiré et expédié 1 100 circulaires exposant les desseins de notre Association et répondu à 500 lettres nous demandant des renseignements".

A la première assemblée générale de l'Association, qui se tint à Lausanne le 11 mars 1950, Pierre Favre put annoncer les résultats des premiers efforts de recrutement, 85 adhérents en Suisse, 70 en France, 47 en Italie, 12 en Belgique, d'autres au Canada, au Chili, en Argentine, au Portugal, en Espagne, au total 237 membres. Et il ajoutait : "...Depuis le premier janvier de cette année, il ne s'est pas passé de jour que nous parvînt au moins une adhésion. Nous osons compter doubler, puis tripler d'ici peu ce premier et réjouissant résultat." Il importe d'ajouter que Pierre Favre qui n'était, en aucune manière, mêlé à la politique, s'était interdit toute publicité dans des journaux qui auraient pu appuyer son effort pour des motifs étrangers à la vocation de l'Association.

Le petit groupe des fondateurs fut aidé dès le départ par des réfugiés politiques qui vivaient en Suisse. L'un des plus dévoués fut Henri Poulain qui avait refusé de rentrer en France. Il connaissait parfaitement l'oeuvre de Robert Brasillach et aida Pierre Favre à recueillir les nombreux inédits qui contribuèrent à l'intérêt documentaire des premiers fascicules des "Cahiers". Il fut pour Pierre Favre un collaborateur dévoué et scrupuleux jusqu'à sa mort en 1987. D'autres amis fidèles de Robert Brasillach, Georges Blond, Thierry Maulnier, Pierre Fresnay, aidèrent efficacement Pierre Favre dans la tâche qu'il avait entreprise et participèrent à la rédaction des premiers numéros, aujourd'hui presque introuvables, des "Cahiers".

A la première assemblée générale annuelle du 13 mars 1950, le Conseil de direction fit connaître les personnalités qui avaient voulu que leurs noms fussent associés à la fondation de l'Association :

Jean Anouilh, Marcel Aymé, Jean de La Varende, Gonzague de Reynold firent partie de ce groupe. Thierry Maulnier se joignit à eux en écrivant un "Hommage à Robert Brasillach" pour ce premier fascicule.

À la fin de son intervention à cette première assemblée générale, Pierre Favre put déclarer : "...Le 6 février 1950, cinq ans déjà nous séparaient de la mort de Robert Brasillach. Au matin de cette journée, une prière montait, à la même heure, de cent églises dans trois continents, pour invoquer la garde de Dieu sur l'âme de l'écrivain de la vie et de l'amitié, du poète de la fidélité et de la résignation dans le sacrifice. N'y faut-il pas voir un signe et un grand symbole ? Et aussi une preuve émouvante du rayonnement d'une belle oeuvre littéraire ?"

Des offices religieux furent célébrés, en effet, pour ce premier anniversaire de l'Association à Lausanne, à Genève, à Montana, à l'Université de Fribourg. "Des offices solennels, ajoutait Pierre Favre, ont été célébrés à la cathédrale de Buenos-Aires et à l'église Saint-Augustin de Santiago du Chili." Les journaux de ces pays le signalèrent. Et, pour finir, Pierre Favre, qui, personnellement, était de confession protestante, citait avec quelque fierté l'avis qui venait de paraître le 4 février 1950 dans le grand quotidien de Québec "L'Action Catholique" : "Le lundi 6 février, à 7 heures, sera chantée en la basilique de Québec, une grande messe pour le repos de l'âme de Robert Brasillach, écrivain français et poète chrétien, fusillé au fort de Mont-rouge le 6 février 1945."

Les années passèrent. Le jeune Lausannois de trente-deux ans devint le directeur de l'agence Publicitas, le vice-président de l'Alliance culturelle vaudoise, le gouverneur du Rotary pour le canton de Vaud. Ces charges ne l'empêchèrent pas de consacrer une grande partie de son activité à la rédaction des "Cahiers" et du "Bulletin", au "Prix Robert Brasillach" fondé par l'association pour récompenser les jeunes chercheurs dont les travaux avaient trait à l'oeuvre de Robert Brasillach.

Notre confrère Pierre Chatel a résumé cette activité de quarante ans dans un article du quotidien "Présent" mis en vente depuis peu de jours par les NMPP, et dont nous saluons avec sympathie la courageuse et brillante équipe rédactionnelle. Dans son numéro du 24 mai, le journaliste de "Présent" écrit : "Pierre Favre animait toute cette oeuvre. Rédigeant chaque année des milliers de lettres, fournissant des références aux chercheurs, dépouillant tout ce qui dans la production historique ou littéraire pouvait concerner ce Robert Brasillach qu'il n'avait jamais vu."

Telle fut, en effet, l'oeuvre commencée en 1950 par un homme qui n'avait pas partagé nos épreuves, qui voulait rester étranger à nos passions et à nos divisions et qui se donna pour tâche d'entretenir par admiration et amitié le souvenir d'un écrivain qu'il n'avait jamais rencontré.

Que cet adieu à Pierre Favre s'adresse aussi à ceux qui ont été associés à son projet, à ceux qui, dans des pays bien éloignés du nôtre, ont gardé le souvenir de Robert Brasillach, à ceux qui ont souffert et parfois souffrent encore des injustices et des haines dont notre temps est encore marqué. Et que ceux qui ont été conduits dans leur vie par un idéal de désintéressement et de fidélité soient enveloppés aussi dans le remerciement que nous adressons à Pierre Favre qui a été l'un d'eux.

Maurice Bardèche

+ Antoine Callet-Molin, membre ARB de la première heure, nous a quittés. Ami personnel de Pierre Favre, il lui a apporté à maintes reprises une aide efficace dans les tâches diverses assumées par notre Président. Nous perdons en lui encore un homme sur lequel nous pouvions compter.

LES LIVRES DE NOS AMIS

- * Maurice Bardèche a publié, à La Table Ronde, le Léon Bloy (1989, 411 p.) qu'il nous promettait. Comme toujours avec lui, il s'agit d'une biographie, mais doublée d'une biographie intellectuelle et, en l'occurrence, religieuse. Sur ce terrain, l'érudition et la malice de M. Bardèche font merveille, et si Léon Bloy y perd son auréole de saint, il y gagne de revivre avec toute son humanité, douloureuse souvent, pittoresque voire excentrique parfois.
- * Gallimard annonce le onzième roman de José Cabanis, Le Crime de Torcy; et la Ville de Toulouse a consacré du 2 novembre au 16 décembre 1989 une belle exposition à l'oeuvre romanesque, critique et historique de cet écrivain secret. José Cabanis, qui n'a certes pas épousé les options politiques de Robert Brasillach, et qui dans ses romans ou essais n'est pas tendre pour Vichy et pour la Collaboration, a néanmoins, avec une hauteur qui l'honore, salué l'art du Mémorialiste (L'Escaladieu, 1987, p. 154), dénoncé les mensonges par omission de Michèle Cotta sur la Collaboration (Plaisir et lectures, I, p. 181 ss.). France-Culture fit entendre une série d'entretiens avec José Cabanis, du 30 octobre au 3 novembre 1989, où furent tenus de judicieux propos sur l'attitude des écrivains face à l'Allemagne et sur "l'épuration" qui les frappa quelquefois; pour R. Brasillach, J. Cabanis parle d'assassinat.
- * Le Journal de Payerne, en date du 9 juin 1989, a rendu longuement compte de l'Assemblée Générale des ARB du 3 juin 1989. Notre ami Roger Pache a prouvé là, une fois encore, et son objectivité de journaliste, et sa ferveur pour la mémoire de R. Brasillach. Merci aussi à Lectures françaises d'avoir rendu compte de notre A.G., en termes fort sympathiques (Juillet-Août 1989).
- * La revue Historiens-Géographes, 1989, no 324, publie un excellent article de Jérôme Grondeux : Bernanos, Brasillach et la guerre d'Espagne. "Alors que Bernanos condamne la rébellion franquiste et lui refuse le titre de croisade car elle ne respecte pas les valeurs de la tradition chrétienne, Brasillach s'enthousiasme, pensant que la guerre d'Espagne donne aux nouveaux régimes occidentaux une consécration mythique et religieuse, fondant un nouvel ordre." Ajoutons que se trouvent ici bien évoqués les jugements de R.B. sur Bernanos.
- * Signalons aux ARB le cercle des Amis de Paul Déroulède, BP 1446, B-1420 Braine l'Alleud, Belgique. Cette société littéraire publie un intéressant bulletin (qui en est au no 16) sur le poète patriote, mort en 1914, qui recense tout ce qui paraît à son propos et indique la cote bibliophilique des oeuvres de P. Déroulède. Nous recommandons vivement aux ARB cette société de très bon aloi.
- * Le no 3, 1989, des Cahiers Saint-Exupéry publie une superbe Lettre à André Breton, datée des premiers jours de février 1941, où Saint-Exupéry s'en prend à ceux qui, comme André Breton, tranquillement installés aux Etats-Unis durant la guerre, vocifèrent des insultes à l'égard des Français restés en France ou à l'égard de Résistants non-gaullistes (ce qu'était Saint Ex.). A lire et à méditer.
- * Aux Editions du Rocher, Paul Morand, Lettres du Voyageur, préface de Manuel Burrus, présentation et notes de Michel Bulteau et Manuel Burrus, 1988. Lettres inédites de Paul Morand à divers. "Le meilleur de Morand est là", disait Chardonne. Plusieurs lettres, bien intéressantes, de 1944 et 1945 ...

* La revue Altaïr, no 60, 1989, publie de Georges-A. GATLAINEAU un court et émouvant poème, intitulé Espérance, dédié "A Robert Brasillach, Jean-Hérolf Paquis, Marcel Bucard et tant d'autres morts pour avoir cru en l'Europe." Vous le trouverez dans notre Cahier no 35.

* Merci à Rivarol, à Lectures françaises, à Présent, peut-être à l'autres journaux et revues, pour avoir salué la mémoire de notre fondateur Pierre Favre.

* Longtemps attendue, a paru chez Denoël, à l'automne 1989, la biographie de Robert Brasillach à laquelle travaillait Pierre Pellissier. Journaliste politique au Figaro, auteur de plusieurs ouvrages remarquables (dont un Philippe Pétain chez Hachette en 1980), Pierre Pellissier a, sous le titre un peu tapageur de : Brasillach ... le Maudit fourni en 454 pages un maître livre, qui suit pas à pas la courte vie de Robert Brasillach, en fournissant à chaque fois, et le plus rigoureusement possible, informations, dates, témoignages, références. L'ouvrage s'accompagne d'un index, d'une bibliographie, d'annexes utiles; il est écrit très clairement, avec une simplicité mais aussi un entrain remarquables. Ce livre, d'une très grande probité, apporte des témoignages inédits, de nouvelles informations sur les amitiés féminines de R. Brasillach, sur les influences intellectuelles qu'il subit, sur les secrets de ses livres. Indispensable. Et une bibliographie précieuse rendra à certains envie de relire (ou de lire) les livres de Robert Brasillach. Les ARB aimeront l'hommage que l'auteur rend à leurs Cahiers (p. 422). Les Cahiers reviendront sur ce grand livre.

* Mention "Très Bien", à l'Université de Paris-IV-Sorbonne, pour le Mémoire de maîtrise de Ségolène du Plessis d'Argentré intitulé : Le cheminement poétique de Robert Brasillach. (octobre 1989.)

* A paraître, aux Editions du Rocher : Morceaux choisis de Léon Bloy, par Maurice Bardèche.

* Michel Mourlet est l'auteur de "Crépuscule de la modernité", édité en 1989 par Guy Trédaniel, 76, rue Claude Bernard, 75005 Paris. Cet ouvrage forme le pendant de "L'Eléphant dans la Porcelaine" que Michel Déon, dans le "Journal du dimanche" saluait comme "une habile mise en pièces des lieux communs de la critique littéraire et de la critique d'art". Michel Mourlet parle à plusieurs reprises de Brasillach dans son ouvrage.

ILS ONT PARLE DE ROBERT BRASILLACH

* Signe que les temps changent ? Une brochure publicitaire, "Les secrets d'un joli teint", confectionnée par Natalie Pacout pour La compagnie fermière de Vichy (Probook, 1988), n'hésite pas (p. 51) à citer en épigraphe une phrase de Robert Brasillach : "Chaque âge a sa beauté et cette beauté doit toujours être une liberté." Voltaire, H. de Balzac, Gaston Gallimard et Malcolm de Chazal sont pareillement mis à contribution. Les auteurs des manuels de littérature française prendront-ils exemple sur les publicistes, et se décideront-ils à parler un peu de Robert Brasillach ?

* En 1989, Julliard a édité les Souvenirs posthumes de Jacques Benoist-Mechin. Au tome second de ce passionnant ouvrage, A l'épreuve du temps/Souvenirs/1940-1947, édition établie, présentée et annotée par Eric Roussel, on trouvera, sous le titre Un foulard rouge dans la nuit (p. 373 ss) la relation, à la fois très précise et émouvante, des dernières occasions qu'eurent, tous deux incarcérés à Fresnes, Jacques Benoist-Mechin et Robert Brasillach de se rencontrer et de correspondre. Deux courts billets inédits de Robert Brasillach à son codétenu sont cités; le poète des dernières semaines avant la mort est jugé fraternellement; et, p. 377, Jacques Benoist-Mechin apporte un témoignage nouveau sur les raisons, controversées, du retour en France de Robert Brasillach en mars 1941 : il assure que c'est lui-même qui avait inspiété à l'Amiral Darlan de demander aux Allemands la libération de R.B. afin que pût lui être confié le Commissariat Général du

Cinéma; une fois libéré du camp de Soest, R.B. n'aurait pas été agréé par l'autorité allemande, et serait alors revenu à Je suis partout.

Ce volume de Souvenirs apporte en outre un incomparable témoignage, (et souvent avec quel style !) sur Laval, Darlan, le Maréchal, Otto Abetz, Céline, Hitler et son entourage. Tous les ARB ne manqueront pas de lire et d'étudier ces "Souvenirs", fort bien présentés par Eric Roussel.

* Mémorables du 20^e siècle, sous la direction d'Ali Kadjar, Paris, Édition n°1, Édition Kian, 1989, présente, année par année, l'époque 1900-1989. Judicieusement, les auteurs invoquent et citent assez souvent le témoignage de Robert Brasillach : son article de Je suis partout du 26.05.1939 (p. 122) sur Mussolini, son admirable portrait du Führer (p. 173) dans les Sept Couleurs, un passage des Sept Couleurs sur l'Espagne fasciste (p. 188), enfin un endroit de Notre Avant-Guerre qui dit les dernières heures de paix en août 1939 (p. 203).

* Jean-François Sirinelli, dans sa thèse de doctorat d'histoire, parue chez Fayard en 1988 : Génération intellectuelle, Khâgneux et Normaliens dans l'entre-deux-guerres (722 pages), ne manque pas d'évoquer Brasillach et tous ses familiers de Louis-le-Grand et de la Rue d'Ulm. Ce gros et savant livre éclaire les biographies parues à cette date de R. Brasillach, et surtout permet de comprendre toutes les allusions des premiers chapitres de Notre Avant-Guerre.

* Toujours incapables de distinguer le métier de procureur et celui de critique littéraire : Jacques Nerson, qui commence son compte rendu des Brasillach de P. Pellissier et de P. Louvrier par ces mots : "Coupable : Oui." (Le Figaro-Magazine, samedi 21 octobre 1989) et André Laurens (Le Monde, 5-6 novembre 1989) : "son histoire vaut d'être contée et connue pour rappeler que les mots sont des armes; que le talent, loin d'enrober d'innocence ceux qui les manient, les rend plus responsables; que l'autorité intellectuelle ne saurait s'exercer en toute impunité" (sic).

* André Giovanni, dans Les plus beaux poèmes du bonheur, Anthologie, paru aux Éditions Le Cherche Midi, 1989, cite, p. 171, Le Bonheur de R. Brasillach.

D'AUTRES TRES BONS LIVRES A LIRE

* "Laval" par Fred Kupferman chez Balland. Excellente biographie expliquant l'évolution de Laval, jeune avocat de gauche avant la guerre puis ministre du Maréchal Pétain. Laval sort grandi de ces pages objectives et fortes. Existe aussi en collection de poche chez Champs Flammarion.

* "Entre Ciel et Terre", du Général Jacques Le Groignec, Nouvelles Éditions Latines. Pilote de chasse et lettré pétri de culture hellénique, Jacques Le Groignec raconte en 160 pages les six conflits dans lesquels il a été engagé : France 39-40, Syrie 41, Allemagne 44-45, Indochine, Suez, Algérie. C'est une réflexion sur la tragédie de la guerre, l'éthique du soldat, le gouffre existant entre ce dernier et le politique, le sacrifice. Cette histoire à l'endroit, vue du ciel, d'une guerre civile qui n'en finit pas est riche de signification. Jacques Le Groignec cite Brasillach et tous deux savent dès juin 40 qu'Étéocle et Polynice vont s'entre-déchirer des années durant.

+ Vendredi 6 octobre s'éteignait Robert Poulet, que son épouse Germaine suivait dans la mort quelques semaines plus tard. Les ARB aimaient et admiraient en Robert Poulet le romancier, l'essayiste, le critique surtout, si libre et si savant, si vif et si généreux.

LA PAGE DU TRESORIER

La cotisation pour 1990 est de Fs. 40.-/ Ff. 100.-/ Fb. 1000.-
(à doubler si vous désirez un cahier 35 numéroté).

Adhérents d'outre-mer : Fs. 50.-/Ff. 200.-/Fb. 750.-

Si vous n'êtes pas à jour, veuillez le faire, svp. Après deux rappels, la radiation est inévitable. Merci d'avance.

Cahiers et livres disponibles

- Cahiers 1, 2, 3, 4, 13 et 19 épuisés.
- Cahiers ARB 5 à 34 Fs. 21.-; Ff.75.-; Fb.750.- l'ex.
- Série de Cahiers 5 à 30 compris Ff. 1000.- (pas de rabais aux
(sauf 13 et 19) revendeurs) plus Ff. 120.- de frais
de port.
- Vingt lettres inédites de Robert Brasillach, édition ARB, tirage numéroté sur luxe, Fs. 25.-; Ff. 70.-; Fb. 700.-.

Occasions rares

Nous sommes enfin en mesure d'offrir à nos adhérents des volumes ou des séries, dont quelques pièces absolument introuvables dans le commerce. N'envoyez pas encore d'argent, écrivez-nous d'abord pour savoir si l'oeuvre désirée est encore disponible. Nous vous répondrons et, dans l'affirmative, vous enverrons une facture. Dès qu'elle sera réglée, l'expédition suivra.

Cahiers ARB et oeuvres de Robert Brasillach

- Un No. 1, un No. 2, quelques No. 4, 2 No. 13, Ff.400.- l'exemplaire
- Cahiers 1 à 20 compris, reliés en 6 volumes, Ff. 3000.-
- Cahiers 1 à 5 compris, reliés en 1 volume, Ff. 1700.-
- Cahiers 1 à 4 compris, reliés en 1 volume, Ff. 1700.-
- Oeuvres complètes de R.B., Club de l'Honnête Homme, 12 volumes reliés, Ff. 8000.-
- Brasillach, Présence de Virgile, Librairie de la Revue Française, 1936, Edition originale du premier livre de R.B., Ff. 1000.-
- Brasillach, Présence de Virgile, Plon, 1960, No. 1 des 55 exemplaires luxe réservés aux ARB, relié, Ff. 400.-
- Brasillach, Comme le Temps Passe, Plon 1937, Edition originale, volume défraîchi, Ff. 600.-
- Brasillach, Comme le Temps Passe, La Guilde du Livre, 1973, Préface de Benoist-Méchin, relié toile, exemplaire No. 1 des 100 numérotés réservés aux ARB, Ff. 300.-
- Brasillach, Comme le Temps Passe, Club du Livre du Mois, 1953, relié toile, Ff. 300.-
- Brasillach, Le Marchand d'Oiseaux, Club des Libraires de France, 1956, numéroté, relié, Ff. 300.-
- Brasillach, Le Marchand d'Oiseaux, La Guilde du Livre, 1957, relié toile, exemplaire No. 1 des 30 numérotés réservés aux ARB, Ff. 300.-
- Brasillach, Les Sept Couleurs, Club du Livre du Mois, 1957, numéroté, relié, documents photographiques fournis par Maurice Bardèche, Ff.300.-

- Brasillach, Les Sept Couleurs, Plon, 1958, exemplaire numéroté ARB sur luxe, neuf, pages non coupées, Ff 250.-
- Brasillach, Les Sept Couleurs, Plon, 1985, Ff. 100.-
- Brasillach, La Conquérante, 6ème édition, La Toison d'Or, volume défraîchi, Ff. 200.-
- Brasillach, La Conquérante, Club du Livre du mois, 1953, relié toile, Ff. 300.-
- Brasillach, La Conquérante, Plon, 1960, No. 1 des 50 exemplaires de luxe réservés aux ARB, relié, Ff. 400.-
- Brasillach, La Conquérante, Plon, 1985, Ff. 100.-
- Brasillach, Anthologie de la Poésie grecque, Stock, 1950, Ff. 300.-
- Brasillach, Anthologie de la Poésie grecque, Stock + Plus, 1981, Ff. 100.-
- Brasillach, Lettres écrites en prison, 2ème édition, 1952, Les Sept Couleurs, neuf, non coupé, Ff.200.-
- Brasillach, Poèmes de Fresnes, édition Les Sept Couleurs, 1975, Ff. 120.- (quelques exemplaires)
- Brasillach, Lettre à un soldat de la classe 60, Les Sept Couleurs, 1960, Ff. 150.-
- Brasillach, Domrémy, Les Sept Couleurs, 1961, numéroté sur luxe, Ff. 200.-
- Morceaux choisis de R.B. par Marie-Madeleine Martin, Pierre Cailler, Genève, édition originale, 1949, neuf, non coupé, Ff. 200.-
- Brasillach, La Reine de Césarée, Plon, 1957, No. 1 des 80 exemplaires luxe réservés aux ARB, relié, Ff. 400.-
- Brasillach, Portraits, Plon, 1957, No. 1 des 55 exemplaires luxe réservés aux ARB, relié, Ff. 400.-
- Brasillach, Poètes oubliés, E. Vitte, 1961, No. 1 des 150 exemplaires luxe réservés aux ARB, relié, Ff. 400.-
- Sthème de Jubécourt, Robert Brasillach critique littéraire, édition unique ARB, nous en avons retrouvé quatre exemplaires, neufs, vendus 1'exemplaire Ff. 200.-
- Brasillach, Ein Leben lang (traduction de Comme le Temps Passe) Biederstein, 1950, relié toile, Ff. 300.-

En achetant, vous aidez l'Association à survivre !

- En outre, l'un de nos adhérents vend les "Oeuvres complètes" du Club de l'Honnête Homme, ainsi qu'une douzaine d'oeuvres de R.B. Les intéressés sont priés de prendre directement contact avec Jean Delacour, 7, Rue Joseph Bara, 75006 Paris, tél. 325-42-96.

Au tableau d'honneur de la générosité :

Dr. Christian Fouanon, Henri Larcher, Jean Beaudonnat, Madeleine Bureau, Anne-Marie Boyer, Denise Deschamps, Cécile Dugas.

NOS DEUILS

+ "Diffusion de la Pensée Française" nous transmet le communiqué évoquant la mort de Pierre Pascal, survenue à Rome en janvier dernier. Nous rappelons que ce poète est l'auteur de "Maurras", toujours disponible auprès de "Diffusion de la Pensée Française", BP 1, 86190 Chiré en Montreuil (FF 375.-, dans l'édition cartonnée).

+ A l'occasion de la mort de Simenon, Jean-Marie Rouart a cité Robert Brasillach dans son éditorial du "Figaro Littéraire" du 7 septembre 1989.

(voir aussi pages 3 et 6)